

Les écoles mutuelles : un OVNI au XIXème siècle

Conférence de M. Christian Euriat le 12 avril 2023 au lycée Lapicque d'Epinal

Christian Euriat est professeur honoraire, conférencier à l'UCP Lorraine et Docteur en sciences du langage.

Sa conférence porte ce jour sur les écoles mutuelles, à l'invitation de l'AMOPA.

La présence du Président National Jean Pierre Polvent est très appréciée.

Devant un public particulièrement intéressé et conquis de découvrir cet OVNI, C. Euriat nous remémore les origines de cette expérimentation pédagogique qui n'aura duré que 3 décennies environ.

Ses origines sont anglaises, londoniennes, Andrew Bell pasteur enseignant (1753-1832) en fut à l'origine bientôt suivi par Joseph Lancaster (1778-1838) qui développe les écoles pour enfants pauvres.

1815, fin de l'Empire en France et début de la Restauration, les écoles sont en triste état. De grands groupes sociaux naissent : ex-église, états libéraux ... Alexandre de Laborde (1773-1842) puis Joseph-Marie de Gérando (1772-1842) et François Edme Jomard (1777-1862)

C'est à cette époque que fut créé le 1^{er} brevet d'Instituteur.

Par son ordonnance du 29 février 1816, des principes religieux et de morales établissent les bases.

Dès lors, trois contextes pédagogiques naissent :

- Le mode individuel (majoritaire)
- Le mode simultané environ 20%.
- Le mode mutuel entre 2000 et 3000 écoles en France.

Les instituteurs à l'époque portaient une plume sur le chapeau pour ceux qui savaient lire, deux lire et écrire, enfin 3 lire, écrire et compter !

La société de l'institut élémentaire en 1815 compte 650 membres dont 50 femmes.

L'assassinat du Duc de Berry redistribue les cartes d'une société libérale elle devient réactionnaire et l'église reprend en « main » l'école.

1830 arrivée du nouveau régime monarchie de juillet avec un nouvel engouement.

Les écoles mutuelles qui ont pris naissance en France en 1815 après des hauts et des bas prennent fin en 1850 environ.

Leur principe :

- Une grande salle 200 à 300 élèves avec affichage aux murs, nouveau pour l'époque
- A titre de comparaison aux Etats Unis les écoles comprennent entre 1200 et 1300 élèves, pour un seul maître, on comprend bien aussi l'aspect économique de l'époque.
- Le tableau et l'ardoise sont dès lors utilisés.
- Les moniteurs en début de rang sont des gamins plus âgés et utilisent un télégraphe morceau de chêne portatif pour valider les acquis
- Les tables de sable permettent l'écriture
- Les matières enseignées à l'origine sont la lecture, l'écriture, l'arithmétique et l'instruction religieuse suivis en 1820 de dessin linéaire, de couture et de chant
- En 1830 de nouvelles matières telles que la grammaire, l'histoire sainte, l'histoire ancienne, l'histoire de France et la géographie.
- Du mobilier spécifique fut utilisé, l'affichage aux murs, les ardoises, les cercles, les tables de sable, les tables d'ardoise, enfin les télégraphes.

Un plan de salle est détaillé avec en particulier les demi-cercles le long des murs facilitant les apprentissages en petits groupes (de 8 environ) menés à la « baguette » !

En Lorraine 3 écoles apparaissent à Nancy (dont 1 protestante et 1 israélite), 1 à Toul, 1 à Lunéville, 1 à Bar le Duc, et 1 à Mirecourt pour les Vosges.

Dans les Vosges d'après une notice de Boulay de la Meurthe (société d'émulation) 1 école est ouverte à Houécourt (Duc de Choiseul) 1817

On compte dès lors :

- 14 écoles mutuelles
- 394 écoles simultanées
- 478 écoles individuelles

En 1829 on ne compte plus que 6 écoles mutuelles peut - être même 3 seulement.

3^{ème} période vers 1834, 42 écoles mutuelles sont connues.

A Epinal par décision de son conseil municipal* l'ouverture d'une école est actée (17 juin) avec l'abandon des anciennes écoles.

Jean Cerquant fils du chantre de la paroisse fut le 1^{er} maître d'école et reçu une formation à Paris (rémunération de 1200 frs, à l'époque conséquente bien qu'il ait à sa charge le bois de chauffage !).

Un plan de Beaurain est présenté pour la création de ladite école qui aurait dû se trouver à la place de l'actuelle préfecture des Vosges sise sur un ancien cimetière. (Voir photo). Cette étude présentée au gouvernement ne fut pas retenue faute de moyens.

Un projet plus modeste naît avec l'achat d'une partie du dépôt de mendicité et de gros travaux onéreux de démolition et reconstruction.

En 1823 il existe une école mutuelle de garçons et une école de filles (doctrine chrétienne) ainsi qu'une bibliothèque municipale.

La réhabilitation d'une maison face au MUDAAC actuel fut entreprise.

En 1851 Cerquant fatigué est mis à la retraite remplacé par Chapelier auquel on adjoint 2 sous maîtres ils travaillent en simultané tous les trois dans la même grande salle.

1856 deux écoles communales avec chacune 1 maître et deux sous maîtres. Les élèves étaient répartis en 6 classes d'âge.

Dès lors il n'y aura plus d'école mutuelle sur Epinal.

En termes de conclusion C. Euriat présente quelques ouvrages de référence :

- L'avènement de l'école contemporaine en France de René Grevet
- L'histoire des institutions scolaires (depuis 1789) de Claude Lelièvre
- Comment l'école devint une affaire d'état de Christian Nique
- L'école au service du gouvernement des esprits de François Guizot
- Histoire de l'enseignement et de l'éducation (1480-1789) de F Lebrun, M Venard et J Queniat
- Histoire de l'enseignement et de l'éducation tome III F Mayeur
- L'école mutuelle une pédagogie trop efficace de Anne Querrien
- Et enfin l'excellente revue de la société d'émulation reprenant le thème de cette soirée.

Une superbe conférence, merci au lycée Louis Lopicque de la mise à disposition de son amphithéâtre et à C. Euriat de sa présentation active et détaillée.

*A l'époque les maires n'étaient pas élus mais nommés par le gouvernement.

G Michel

